

Dr Robert Vannoy, Conférence Kings 14

© 2012, Dr Robert Vannoy, Dr Perry Phillips, Ted Hildebrandt

Élie et Élisée, Chronologie Absolue

2.d. Le travail d'Élie et d'Élisée

1) La première apparition d'Élie – 1 Rois 17 :1-6 2) La veuve à Saréopathe – 1 Rois 17 :7-24

Nous avons passé toute la session de la semaine dernière sur les deux premiers sous-points du travail. d'Élie et d'Élisée. C'est à la page deux de votre plan, sous Achab. « 2.d » est : « L'œuvre d'Élie et d'Élisée ». « 1 » est : « Première apparition d'Élie, 1 Rois 17 : 1-6. » Et « 2 » est : « La veuve à Sarepta, 1 Rois 17 : 7-24. » J'ai délibérément consacré beaucoup de temps à ces deux sections pour tenter d'illustrer une approche historique rédemptrice de ce matériau. Comme vous vous en souvenez, j'ai travaillé principalement en utilisant les idées du livre de MB Van't Veer, *My God is Yahweh*, qui est une discussion sur Elijah.

Comme cela a été noté, nous sommes à la page deux de notre aperçu. Nous avons un long chemin à parcourir et nous n'avons que deux séances. Ce que j'ai décidé de faire, c'est de ne pas discuter davantage de ce sujet en détail ; Je voudrais cependant faire quelques commentaires, mais seulement quelques-uns. Je ne discuterai pas davantage du travail d'Élie et d'Élisée. Nous allons simplement avancer jusqu'au « E » au bas de la page deux. Le rôle d'Achab dans la bataille de Karkar a lieu peu de temps après.

3) La confrontation d'Élie avec les prophètes de Baal sur le mont Carmel – 1 Rois 18) La fuite d'Élie de Jézabel Mais avant de faire cela, « 3 » est : « La confrontation d'Élie avec les prophètes de Baal sur le mont Carmel, 1 Rois 18. » Je pense que c'est probablement le chapitre le plus familier de tous les récits d'Élie, où le feu tombe du ciel. Je ne veux pas prendre de temps avec ça ce soir. Trois ou

quatre, c'est la fuite d'Élie, immédiatement après cette victoire au Carmel, lorsque Jézabel menace Élie. Il s'enfuit, craignant pour sa vie, et se rend au mont Horeb, qui est le mont Sinaï, et c'est dans 1 Rois 19 : 1-8.

5. Élie au mont Horeb – 1 Rois 19 : 1-18 Alors « 5 » est : « Élie au mont Horeb ». Je veux juste faire quelques brefs commentaires à ce sujet ; c'est 1 Rois 19 : 1-18. Vous vous souvenez quand il arrive à Horeb : il y a l'arrivée du vent, du tremblement de terre, du feu, et puis la petite voix douce. Je pense que le but est qu'Élie comprenne que Dieu n'agit pas toujours de manière spectaculaire.

Elijah est très découragé. Bien sûr, Dieu a opéré d'une manière très spectaculaire au Mont Carmel. Mais quand Dieu fait passer devant lui le vent, le feu et le tremblement de terre, vous y lisez au verset 11 : « L'Éternel dit : Sortez et tenez-vous sur la montagne, devant l'Éternel, car l'Éternel est là. Passer à côté.' Alors un vent grand et puissant déchira les montagnes et brisa les rochers devant l'Éternel, mais l'Éternel n'était pas dans le vent. Après le vent, il y eut un tremblement de terre, mais l'Éternel n'était pas dans le tremblement de terre. Après le tremblement de terre, il y eut un feu, mais l'Éternel n'était pas dans le feu. Et après que le feu a eu un doux chuchotement. Quand Élie l'entendit, il mit son manteau sur son visage, sortit et se tint à l'entrée de la grotte. Alors une voix lui dit : « Que fais-tu ici, Élie ?

Si vous vous souvenez du temps passé au buisson ardent et si vous remontez à Moïse, Dieu était dans le feu du buisson. Lors de la manifestation de Dieu à Israël au Sinaï, il était dans le tonnerre et les éclairs – ces puissantes manifestations de lui-même. Mais ici, il ne s'agit pas de phénomènes spectaculaires dans lesquels Dieu était présent, mais de sa petite voix douce.

Ce que fait alors le Seigneur, c'est charger Élie de retourner en Israël et de faire trois choses. Et je pense qu'il vaut la peine de noter quelles sont ces trois choses. Le verset 15 dit : « L'Éternel lui dit : « Retourne par le chemin par lequel tu es venu. Quand tu y seras, oins Hazaël roi d'Arām.' » C'est la première chose. Et

deuxièmement : « Oins Jéhu, fils de Nimshi, roi d'Israël. » Et le troisième est : « Oins Élisée, fils de Shaphat, d'Abel Meholah, pour te succéder comme prophète. » Ainsi, les trois choses qu'il a été dit à Élie de faire sont d'oindre Hazaël, d'oindre Jéhu et d'oindre Élisée.

a) L'onction d'Élisée Maintenant, lorsque nous allons plus loin dans le récit des Rois, nous constatons que ces trois choses ont été faites, mais peut-être pas de la manière que vous auriez pu attendre de cette mission donnée ici à Élie.

J'aimerais regarder vers l'avenir et simplement mentionner la manière dont ces objectifs ont été accomplis. Le premier à être accompli était le dernier qui a été mentionné, et c'est l'onction d'Élisée pour succéder à Élie. Les autres ont été exécutés ultérieurement. Et vous trouverez l'accomplissement de cela dans 2 Rois 2, et comme je ne vais pas discuter davantage de la vie et du ministère d'Élisée, vous pourriez vous attendre avec impatience à 2 Rois 2. Le chapitre 2 est l'endroit où Élie est enlevé au ciel. Élisée semble être conscient que le départ d'Élie est imminent. Dans le deuxième verset, Élie dit à Élisée : « Reste ici ; l'Éternel m'a envoyé à Béthel. Mais Élisée dit : « Aussi vrai que l'Éternel est vivant et que tu es vivant, je ne te quitterai pas. » Ils descendirent donc à Béthel. Et ils allèrent de Béthel à Jéricho. Au verset 6, Élie lui dit : « Reste ici ; " L'Éternel m'a envoyé au Jourdain. " Il répondit : " Aussi vrai que l'Éternel est vivant et que tu es vivant, je ne te quitterai pas. " Ils continuèrent donc leur chemin tous les deux, et Élie divisa les eaux du Jourdain avec son manteau, et ils continuèrent leur chemin.

Puis, au verset 9, je veux que vous remarquiez le verset 9 : « 'Dis-moi, que puis-je faire pour toi avant d'être éloigné de toi ?' «Laisse-moi hériter d'une double partie de ton esprit», répondit Élisée. 'Tu as demandé une chose difficile', dit Élie, 'mais si tu me vois quand je serai enlevé loin de toi, elle sera à toi, sinon elle ne sera pas.' » La question est : que demandait Élisée lorsqu'il dit , « Laisse-moi hériter d'une double portion de ton esprit » ? Je ne pense pas qu'Élisée demande à être deux fois plus efficace ou deux fois plus bon qu'Élie. Je pense que l'expression

« une double portion » se rapporte aux lois d'héritage en Israël où le fils aîné recevait la double portion. Et je pense que ce qu'Élisée demande en utilisant cette terminologie, c'est d'être le successeur d'Élie. Et Elie dit : « Tu as demandé une chose difficile, mais si tu me vois quand je serai enlevé loin de toi, ce sera à toi. » Bien sûr, Élisée l'a vu, et quand Élie a été enlevé au ciel, Élisée a repris son manteau. Il retourne au Jourdain, et le fleuve se sépare pour lui comme il l'avait fait pour Élie auparavant. Cela semble être une démonstration qu'il est en fait le successeur.

C'est un accomplissement de cette troisième mission confiée à Élie d'oindre Élisée pour lui succéder comme prophète. Mais cela n'a pas été exécuté précisément au sens littéral dans le sens où il n'y a aucune trace d'huile versée sur Élisée, l'oignant dans ce sens. Mais il est certain que dans cette séquence d'événements, Élisée apparaît comme le successeur d'Élie.

L'Ascension d'Elie Il y a un autre verset dans ce chapitre sur lequel je veux attirer votre attention, et c'est le verset 12. Quand Elie fut enlevé au ciel dans un tourbillon, vous lisez qu'un char de feu est apparu et des chevaux de feu sont apparus qui séparaient les deux. d'entre eux, et Élie monta au ciel dans un tourbillon. Mais le verset 12 dit : « Élisée vit cela et s'écria : « Mon père ! Mon père! Les chars et les cavaliers d'Israël ! Et Elisée ne le revit plus.» Cette expression : « Mon père, mon père ! Les chars et les cavaliers d'Israël. De quoi parle-t-il? Je pense que l'expression est souvent mal comprise – je ne pense pas qu'elle ait quelque chose à voir directement avec ces chevaux et ces chars de feu qui l'ont emmené au ciel – du moins pas directement. Bien sûr, ils se rapprochent dans le contexte en ce sens. Mais quelle est la signification ? Que dit-il? Je pense que ce qu'il dit, c'est « Elijah, tu es la force, ou le rempart, de la nation ». Voyez, Élie est élevé au ciel, et Élisée s'écrie : « Mon père ! Mon père! Les chars et les cavaliers d'Israël ! Elie était les chars et le cavalier d'Israël. Pas, bien sûr, au sens physique du terme, mais la force d'Israël ne résidait pas dans son effectif militaire.

La force d'Israël résidait dans son allégeance au Seigneur, dans sa confiance dans le Seigneur et dans son obéissance au Seigneur. Et Élie appelait les gens à l'obéissance et à la fidélité à l'alliance. Ainsi Élie était alors le rempart – la force de la nation, les chars et la cavalerie d'Israël. Je pense qu'il est clair que c'est là le but. Cela n'a vraiment aucun rapport direct avec les chars qui l'ont emmené au ciel.

Je pense qu'il est clair que c'est là le problème car la même chose est dite plus tard à propos d'Élisée. Quand il meurt, si vous regardez 2 Rois 13 :14, vous lisez : « Or Élisée souffrait de la maladie dont il était mort. Joas, roi d'Israël, descendit le voir et pleura sur lui. Et que dit-il ? "Mon père! Mon père!" il pleure. « Les chars et les cavaliers d'Israël ! » Et Élisée est décrit avec la même expression, et bien sûr, Élisée n'a pas été emmené au ciel sur un char. Il semble donc que ce soit là le sens de l'expression, et c'est certainement une idée significative.

La force d'Israël ne dépendait pas de son effectif militaire ; la force d'Israël résidait dans son obéissance à l'alliance. C'est Élie qui appelait Israël à l'obéissance à l'alliance. C'était lui, dans le vrai sens du terme, qui faisait la force de la nation, et non le nombre de chars. D'accord, mais c'est 2 Rois 2. C'est l'accomplissement, ou la réalisation, de la troisième de ces trois tâches qui ont été confiées à Élie.

b) Onction de Hazaël de Syrie Dans 2 Rois 8, versets 7-15, vous avez l'accomplissement de la première de ces trois tâches, et c'est l'onction de Hazaël. Dans 2 Rois 8, bien sûr, cela n'est pas fait par Élie lui-même, mais par son successeur Élisée. Dans 2 Rois 8, verset 7 et suivants, vous lisez : « Élisée se rendit à Damas, et Ben-Hadad, roi d'Arām, était malade. Lorsqu'on dit au roi : « L'homme de Dieu est venu jusqu'ici », il dit à Hazaël : « Prends un cadeau avec toi et va à la rencontre de l'homme de Dieu. Consultez l'Éternel par lui; demandez-lui : « Vais-je guérir de cette maladie ? » Hazaël alla à la rencontre d'Élisée, emportant avec lui en cadeau quarante chameaux chargés de toutes les meilleures

marchandises de Damas. Il entra et se présenta devant lui et dit : « Ton fils Ben-Hadad, roi d'Aram, m'a envoyé pour te demander : « Vais-je guérir de cette maladie ? » Élisée répondit : « Va et dis-lui : « Tu vas certainement guérissez-vous. » Néanmoins, l'Éternel m'a révélé qu'il mourrait effectivement. Il le regarda fixement jusqu'à ce qu'Hazaël soit embarrassé. Alors l'homme de Dieu se mit à pleurer. « Pourquoi mon seigneur pleure-t-il ? » demanda Hazaël. « Parce que je sais le mal que vous ferez aux Israélites », répondit-il. "Tu mettras le feu à leurs places fortes, tu tueras leurs jeunes gens avec l'épée, tu jetteras à terre leurs petits enfants et tu éventreras leurs femmes enceintes." Hazaël dit : « Comment ton serviteur, un simple chien, a-t-il pu accomplir un tel exploit ? " L'Éternel m'a montré que tu deviendras roi d'Aram ", répondit Élisée. Alors Hazaël quitta Élisée et retourna chez son maître. Lorsque Ben-Hadad a demandé : « Que t'a dit Élisée ? Hazaël répondit : « Il m'a dit que tu guérirais certainement. » Mais le lendemain, il prit un tissu épais, le trempa dans l'eau et l'étendit sur le visage du roi, de sorte qu'il mourut. Alors Hazaël lui succéda comme roi.

Encore une fois, vous n'avez pas la possibilité d'accomplir cela avec l'onction formelle de Hazaël, mais Élisée dit à Hazaël : « Le Seigneur m'a révélé que tu seras roi. Hazaël prend alors sur lui d'assassiner Ben-Hadad, et il réussit. Hazaël était un oppresseur d'Israël, car sous les Syriens, Hazaël a attaqué de nombreuses régions du nord d'Israël par la suite. Mais c'est là l'accomplissement de la deuxième tâche.

3) Élisée charge l'un des fils des prophètes d'oindre Jéhu roi d'Israël – 2 Rois 9

Le troisième est 2 Rois 9. Ici, Élisée charge l'un des fils des prophètes d'aller oindre Jéhu roi d'Israël. Et vous lisez cela au chapitre 9 — remarquez le verset 3 — Élisée dit : « Alors prends la fiole, verse l'huile sur sa tête et déclare : 'Voici ce que dit l'Éternel : Je t'oins roi d'Israël.' Ensuite, ouvrez la porte et courez ; ne tardez pas ! Et tout au long du verset 13, vous avez la description de l'accomplissement de cela. Jéhu conspire alors contre Joram, qui était roi à cette

époque, et vous avez cette révolution très importante de Jéhu dans laquelle il tue Joram ainsi qu'Achazia . Il efface ensuite le culte de Baal et établit une nouvelle dynastie dans le nord. Voilà donc l'accomplissement de la troisième de ces tâches. Voyons, tout cela se passait sous Élie à Horeb. Trois tâches lui ont été confiées à Horeb, et ensuite nous voyons comment ces trois choses ont été accomplies.

e. Le rôle d'Achab dans la bataille de Karkar et sa mort peu de temps après.

Maintenant, comme je l'ai mentionné, je ne vais pas discuter du reste de ces sous-points sous Élie et Élisée. Descendons jusqu'au « e » sous Achab. «Le rôle d'Achab dans la bataille de Karkar et sa mort peu de temps après.» Je suis sûr que nous savons tous que le Royaume du Nord s'est exilé en 722 avant JC aux mains des Assyriens. Les Assyriens ont attaqué le royaume du Nord et l'ont conquis en 722. Cela fait bien longtemps depuis l'époque d'Achab. Mais avant 722, de nombreux rois israélites ont eu des rencontres avec les Assyriens ; en d'autres termes, il y a une longue histoire de lutte entre le Royaume du Nord et les Assyriens avant la chute de Samarie en 722.

Achab est le premier Israélite mentionné nommément dans les écrits assyriens, et cette référence est faite par Salmanazar III, qui dans l'une de ses inscriptions dit qu'il a vaincu une coalition de rois dans une bataille sur la rivière Orantes. Le fleuve Orantes se trouve au nord-ouest de la Syrie. Dans cette région, Shalmaneser dit qu'il a vaincu une coalition de rois lors d'une bataille, parmi lesquels Achab. Il est mentionné nommément comme ayant contribué à cette coalition de rois. Salmanazar dit que « Achab l'Israélite a fourni 2 000 chars et 10 000 fantassins à la coalition. Hadad-Ezer de Damas a fourni 700 chars et 700 cavaliers. Vous voyez donc que le roi de Damas a contribué beaucoup moins qu'Achab. Maintenant, c'est une bataille importante ; cependant, cela n'est pas mentionné dans l'Ancien Testament – dans le récit d'Achab dans l'Ancien Testament, il n'y en a aucune mention.

Problèmes de chronologie et bataille de Qarqar

Mais c'est un événement important car même s'il n'est pas mentionné, selon certaines méthodes de calcul et de raisonnement, il devient un événement assez important pour établir des dates absolues pour la chronologie des rois hébreux. Ce que je veux dire par là, c'est que nous avons des dates relatives dans le texte de l'Ancien Testament : nous savons qu'un certain roi a régné quelques années, et le roi suivant 15 ans, et les 3 années suivantes, et les 40 années suivantes. On sait donc combien de temps chacun de ces rois régna successivement, les uns à la suite des autres, tant au nord qu'au sud. Mais la question est, en ce qui concerne l'obtention d'une chronologie absolue, à quel moment pouvez-vous relier la chronologie relative que vous trouvez dans le livre des Rois à quelque chose qui vous donne une date fixe pour une chronologie absolue ? Vous pouvez donc dire que la révolution de Jéhu dont nous venons de parler il y a quelques minutes, est datée de 841 avant JC. Eh bien, comment savons-nous que c'est 841 ? Comment pouvons-nous obtenir une date absolue pour des choses comme ça ?

Au début du cours, je vous ai demandé de lire cet article de J. Barton Payne dans l' *Encyclopédie biblique de Zondervan* . Je pense que vous avez une idée de certains problèmes et idées de chronologie. De plus, vous rencontrez cela maintenant, particulièrement dans ces dernières sections de lecture, car certains des vrais problèmes se situent dans les derniers Rois en ce qui concerne les rencontres. Je ne suis pas tellement inquiet que vous suiviez tout ce raisonnement jusque dans les détails – c'est complexe, et vous devez vraiment y travailler pour suivre même la discussion du *commentaire biblique de l'Expositor* . Laissez-moi vous lire une page ou deux de *la Chronologie des rois hébreux* d'Edwin R. Thiele concernant la bataille de Qarqar, ou Karkar, et sa signification pour la datation absolue de la Période du Royaume. À la page 29, ce livre, en passant, est une sorte de vulgarisation et de résumé abrégé de son ouvrage plus vaste, *Les Nombres mystérieux des rois hébreux* , et il a en quelque sorte distillé cela dans ce petit livre, qui malheureusement est maintenant disponible. d'impression, mais je pense

que c'est une chose très utile. Mais à la page 29, il dit ceci : « La liste éponyme assyrienne revêt une importance primordiale dans l'établissement des dates des rois en Assyrie. » Vous rencontrez ce terme ; la liste éponyme assyrienne. Il s'agit d'une liste de responsables importants qui ont donné leur nom aux années. C'était une coutume pour les Assyriens. Notre coutume est de donner une date d'époque ; nous sommes en 2012, au XXI^e siècle. Les Assyriens donnaient un nom à l'année, et ils donnaient le nom soit d'un roi, soit d'un haut fonctionnaire, soit d'une personne connue, et ils attribuaient simplement son nom à une année. Le nom est un éponyme. Et donc vous avez cette liste éponyme de tous ces noms, et chaque nom représente un an. C'est la liste des éponymes assyriens.

Liste éponyme assyrienne 892-648 avant JC Citation de Thiele : « Ceci est une liste de fonctionnaires importants, d'après lesquels les années ont été nommées. C'était l'usage de donner chaque année le nom d'un officier d'État. Il peut s'agir du roi, du maréchal, de l'échanson en chef, du grand chambellan ou du plus jeune d'une province assyrienne. L'homme dont l'année porte le nom était l'éponyme. Et l'année était l'année éponyme. Ainsi, si nous avons une liste consécutive d'éponymes, nous avons une liste consécutive d'années assyriennes. Le fait que les Assyriens aient conservé des listes d'éponymes revêt une importance majeure pour la reconstruction précise de l'histoire assyrienne. De telles listes existent pour les années 892 à 648. » C'est une longue période : ce sont de longues listes de noms pour chaque année, de 892 à 648.

« Et ces années chevauchent une grande partie de la période des monarchies hébraïques. Parmi la liste des éponymes, le nombre de tablettes qui donnent non seulement les noms des éponymes, mais également leurs titres et positions ainsi que les principaux événements au cours des différentes éponymes est particulièrement intéressant. De telles listes sont disponibles de 853 à 703, donc vous avez non seulement cette liste éponyme, mais vous avez également des événements importants qui se produisent au cours de ces années – de 853 à 703. Et

ceux-ci constituent ce qu'on appelle le Canon éponyme assyrien, donc l'année où Ur Sadalu , gouverneur de Luzanu, était éponyme – vous voyez, ce serait une année éponyme – Ur Sadalu serait le nom de l'année. Et il était le gouverneur de cet endroit. Mais pour l'année où Ur Sadalu est devenu éponyme, le dossier indique : « Il y a eu une révolte dans la ville d'Aser ; au mois de Semanu, une éclipse de soleil a eu lieu. Le calcul astronomique a fixé cette date au 15 juin 763 car il mentionne que cette année-là eut lieu cette éclipse. Les calculs astronomiques peuvent nous dire quelle année cela aurait été, mais simultanément et mathématiquement, vous pouvez compter en arrière et déterminer la date. Cette notation est d'une valeur incommensurable pour la chronologie assyrienne. Pour la date de création d'Ur Sadalu en 763, tout autre nom sur la liste peut également être fixé.

Donc, vous voyez, ils reviennent en arrière et font des avant-propos à partir de cette date et disent de quelle année nous sommes. Alors bien sûr, vous pouvez associer cette année à une éclipse. C'est ainsi que nous disposons de dates absolues et fiables pour chaque année de l'histoire assyrienne, de 892 à 648, car vous pouvez travailler à partir de ce calcul astronomique dans la liste éponyme, et à partir de là, obtenir des dates fixes pour toute cette liste d'années dans les archives assyriennes.

Revenons maintenant à ce sujet : « Certaines années éponymes où ont eu lieu les contacts avec les Assyriens et Israël ont une importance majeure pour l'établissement des noms des rois hébreux. L'un d'eux est l'éponyme de Daian Assur. La date est 853 de cette année éponyme. La sixième année de Shalemneser III au cours de laquelle il combattit la bataille de Qarqar dans l'empire méditerranéen contre un groupe de rois occidentaux, dont l'un est nommé Achab d'Israël. Ainsi, nous savons qu'Achab était en vie en 853. Douze ans plus tard, dans l'éponyme d'Adad Memani, soit 841, la 18^{ème} année de Salmanazar III, les archives assyriennes disent que Salmanazar reçut un tribut du roi Ia-Au qui était le souverain d'Israël. . Les érudits identifient depuis longtemps ce roi comme étant

Jéhu. Ainsi, à 841 a été enregistrée la date clé de la chronologie israélite. Selon la chronologie assyrienne, il s'est écoulé 12 ans entre la 6^{ème} année de Salmanazar en 853, lorsqu'il combattit Achab à Qarqar ; et selon la chronologie hébraïque, il s'écoula également 12 ans entre la mort d'Achab et la succession de Jéhu. Soit deux années officielles, ou une année réelle, pour Achab et 12 années officielles, ou 11 années réelles, pour Joram. Ainsi nous avons 853 pour l'année de la mort d'Achab, et 841 comme année où Jéhu commença son règne. Ce qui signifie également que la bataille de Qarqar devait avoir lieu au cours de la dernière année de la vie d'Achab en raison des 12 années. Mais cela vous donne deux dates fixes dans la chronologie israélite. Bien sûr, une fois que vous avez obtenu ces dates fixes, vous pouvez travailler dans le système chronologique des Rois pour obtenir d'autres dates. Et ce sont vraiment ces crochets sur lesquels repose la chronologie de l'Ancien Testament. »

La seule façon de remonter à la date de l'Exode est de remonter à partir de ces points jusqu'à la 4^{ème} année du règne de Salomon (1 Rois 6 : 1), soit 480 ans après l'Exode, donc à 480 ans vous obtenez retour à l'Exode. Et puis, à partir de l'Exode, vous devez retracer les liens entre les vies d'Abraham, Isaac, Jacob, Joseph, et essentiellement remonter ces chronologies jusqu'aux Patriarches. Et bien sûr, vous pouvez les relier à Abraham en utilisant des données bibliques internes. Vous ne pouvez pas être plus tôt qu'Abraham parce que vous n'avez pas assez d'histoire pour les calculs chronologiques. Alors peut-être que cela jette un peu de lumière sur la chronologie.

La mort d'Achab Je sais que j'ai mentionné qu'ici, du côté d'Achab, se trouve cette bataille de Qarqar, qui pour cette raison devient un événement assez important dans l'histoire de l'Ancien Testament, malgré le fait qu'elle n'est pas mentionnée dans l'Ancien Testament. Maintenant, en ce qui concerne la mort d'Achab, il semble que les choses ont dû évoluer rapidement au cours de la dernière année de sa vie parce qu'il fait partie d'une coalition de rois et combat les

Assyriens ; mais vous vous souvenez comment il est mort : il est mort lorsqu'il est monté avec Josaphat pour combattre quelqu'un qui était probablement un autre membre de cette coalition. Il combattit Ben-Hadad, alors roi de Damas. Nous sommes dans 1 Rois 22. Je ne sais pas si nous avons mentionné son nom, mais il était le roi d'Aram.

Lisez le verset 29 : « Le roi d'Israël et Josaphat, roi de Juda, montèrent à Ramoth en Galaad. Le roi d'Israël dit à Josaphat : « J'entrerai dans la bataille déguisé, mais toi, tu portes tes robes royales. » Le roi d'Israël se déguisa et partit au combat. Le roi d'Aram avait ordonné à ses trente-deux chefs de chars : « Ne combattez contre personne, petit ou grand, sauf le roi d'Israël. » Quand les chefs des chars virent Josaphat, ils pensèrent : « Certainement, c'est le roi d'Israël. » Ils se tournèrent donc pour l'attaquer, mais lorsque Josaphat cria, les chefs des chars virent qu'il n'était pas le roi d'Israël et cessèrent de le poursuivre. Mais quelqu'un tira son arc au hasard et frappa le roi d'Israël entre les parties de son armure. » Et puis il est mort. Je pensais que c'était Ben-Hadad mais il ne semble pas être mentionné dans ce chapitre.

Mais chapitre 20, verset 1, Ben-Hadad attaque la Samarie. Je pense que c'était lui. 1 Rois 22 :1 dit : « Pendant trois ans, il n'y eut pas de guerre entre Aram et Israël », mais la troisième année, Achab se joint à Josaphat contre Damas.

Mais quoi qu'il en soit, il semble que ce qui s'est passé, c'est qu'Achab essaie peut-être de se venger de son manque de succès contre Salmanaser. Shalmaneser revendique une victoire dans cette bataille de 853, cette bataille de Qarqar, mais on peut certainement se demander dans quelle mesure vous pouvez faire confiance à ce qu'il dit. Il ne semble pas y avoir de victoire éclatante : il n'est pas descendu et n'a pas occupé de territoire plus au sud. Mais il a certainement dû faire reculer cette coalition. Mais quoi qu'il se soit passé là-bas, cela a peut-être affaibli Damas, ce qui a permis à Achab de penser : « Eh bien, je peux au moins récupérer une partie du territoire que Damas a pris à Israël ; nous aurons le règne de Galaad. » Ainsi, au cours de cette année-là, il semble qu'Achab se soit joint à

Josaphat, et qu'ils montèrent et attaquèrent les forces de Ben-Hadad pour tenter de récupérer Ramoth-Gilaad. Malgré l'avertissement du prophète Michée qui fut ignoré, exactement ce que Michée avait annoncé se produisit : Achab fut tué.

3. Les fils d'Achab a) Achazia Très bien, passons au bas de la page deux, puis au haut de la page trois. « Les fils d'Achab » – et vous remarquez que j'ai deux sous-points : Il a deux fils qui ont régné – Achazia et Joram. D'abord Achazia dans 1 Rois 22 :40, puis 2 Rois 1 :18 ; et cela est mis en parallèle dans 2 Chroniques 20 : 25-37. Vous lisez dans 1 Rois 22 :51, après la mort d'Achab, qu'Achazia commença à régner la dix-septième année de Josaphat sur Juda, et il régna deux ans. Ce fut un règne court. Il poursuivit la politique d'Achab, son père. « Il a fait ce qui est mal aux yeux de l'Éternel, parce qu'il a suivi les voies de son père, de sa mère et de Jéroboam, fils de Nebath, qui avait fait pécher Israël. » Verset 53 : « Il servait et adorait Baal et suscitait la colère de l'Éternel, le Dieu d'Israël, comme l'avait fait son père. »

Maintenant, il y a quelques autres choses que nous savons à son sujet : il a tenté d'établir une alliance maritime avec Josaphat ; vous avez lu cela, je pense, pour le devoir de la semaine dernière. Cela s'est terminé par un désastre lorsque ces navires ont été détruits. C'est dans 1 Rois 22 :48 : « Josaphat bâtit une flotte de navires de commerce pour aller à Ophir chercher de l'or, mais ils n'ont jamais mis les voiles : ils ont fait naufrage à Ezion Geber. Verset 49 : « A cette époque-là, Achazia, fils d'Achab, dit à Josaphat : « Laisse mes hommes naviguer avec les tiens », mais Josaphat refusa. Achazia est mort – et cela se retrouve dans le livre des 2 Rois – après une chute du toit de sa maison. Et c'est là qu'il envoya voir Baal d'Ekron pour voir s'il guérirait. Il est confronté à Elie alors qu'il cherche cette révélation auprès d'une divinité païenne, et on lui dit qu'il va mourir. Et c'est dans le premier chapitre de 2 Rois. Il n'avait pas de fils; vous lisez cela au verset 17 de 2 Rois 1. « Il mourut donc selon la parole de l'Éternel qu'Elie avait prononcée. Comme Achazia n'avait pas de fils, Joram lui succéda comme roi la deuxième

année de Joram, fils de Josaphat, roi de Juda. Il n'a donc pas eu de fils et son frère, Joram, qui est aussi alors le fils d'Achab, lui succède.

b) Joram – 2 Rois 3:1-9:25 Voilà donc « B », « Joram, 2 Rois 3:1-9:25 ». La raison pour laquelle je vais si loin est que vous avez inséré ici une grande partie de ce matériel sur Élisée et les récits d'Élisée. Mais Joram était un autre fils d'Achab, et vous lisez au verset 2 du chapitre 3 qu'« il fit ce qui déplait à l'Éternel, mais non comme avaient fait son père et sa mère ». Il semble qu'avec Joram il y ait une amélioration par rapport à Achab et Achazia. « Il s'est débarrassé de la pierre sacrée de Baal que son père avait fabriquée. Néanmoins il s'accrochait aux péchés de Jéroboam, fils de Nebath, qu'il avait fait commettre à Israël ; il ne s'est pas détourné d'eux. Il s'est donc débarrassé de cette pierre sacrée de Baal, mais il a continué à suivre le faux culte de Jéroboam.

Il invita Josaphat et le roi d'Édom à se joindre à lui pour combattre Moab qui s'était rebellé contre le contrôle du royaume du Nord. Vous lisez cela au verset 1 du chapitre 1 de 2 Rois : « Après la mort d'Achab, Moab se révolta... » Et ainsi, au chapitre 3, vous découvrez que Joram invite Josaphat et le roi d'Édom à l'aider dans la lutte contre Moab, et ils réussissent cette bataille. Mais plus tard, dans une autre bataille dans laquelle Achazia de Juda s'est joint à eux contre les Syriens, il est blessé – c'est 2 Rois 8 :29. Le verset 28 dit : « Achazia partit avec Joram, fils d'Achab, faire la guerre à Hazaël, roi d'Aram, à Ramoth Galaad. Les Araméens blessèrent Joram ; Le roi Joram retourna donc à Jezreel pour se remettre des blessures que les Araméens lui avaient infligées à Ramoth lors de sa bataille contre Hazaël, roi d'Aram. Alors Achazia, fils de Joram, roi de Juda, descendit à Jezreel pour voir Joram, fils d'Achab, parce qu'il était blessé. Il se rend donc à Jezreel pour se rétablir après cette bataille contre les Syriens, mais pendant qu'il est là-bas, il est attaqué par Jéhu. C'est ce dont nous avons parlé plus tôt, lorsque le fils du prophète avait dit à Jéhu qu'il devrait être roi. Jéhu conspire alors contre Joram et il vient et il le tue, et Achazia est tué en même temps. C'est un événement

important car le roi du nord et le roi du sud sont tués simultanément – 841 avant JC, aux mains de Jéhu.

E. Juda sous Josaphat et Joram D'accord, « E » sur votre feuille est : « Juda sous Josaphat et Joram », ce qui est presque parallèle à la dynastie d'Omri en Israël. Nous passons donc au royaume méridional de Juda. Quoi qu'il en soit, vous voyez que cela ressemble à la dynastie d'Omri. Juda sous Josaphat et Joram est presque parallèle à la dynastie d'Omri, donc « E » est vraiment parallèle à « D » en ce qui concerne le temps. Nous devons juste faire des allers-retours. Nous avançons dans l'histoire avec le Royaume du Nord, puis revenons au Royaume du Sud, puis avançons avec le temps correspondant dans le Sud.

Faisons une pause de dix minutes.

Transcrit par Alicia MacDonald
Edité par Ted Hildebrandt
Édition finale par le Dr Perry Phillips
Re-narré par le Dr Perry Phillips